

A quoi l'on reconnaît une Parisienne

Chanson-Monologue

Créée par **VAUNEL**, au Petit-Casino



1894

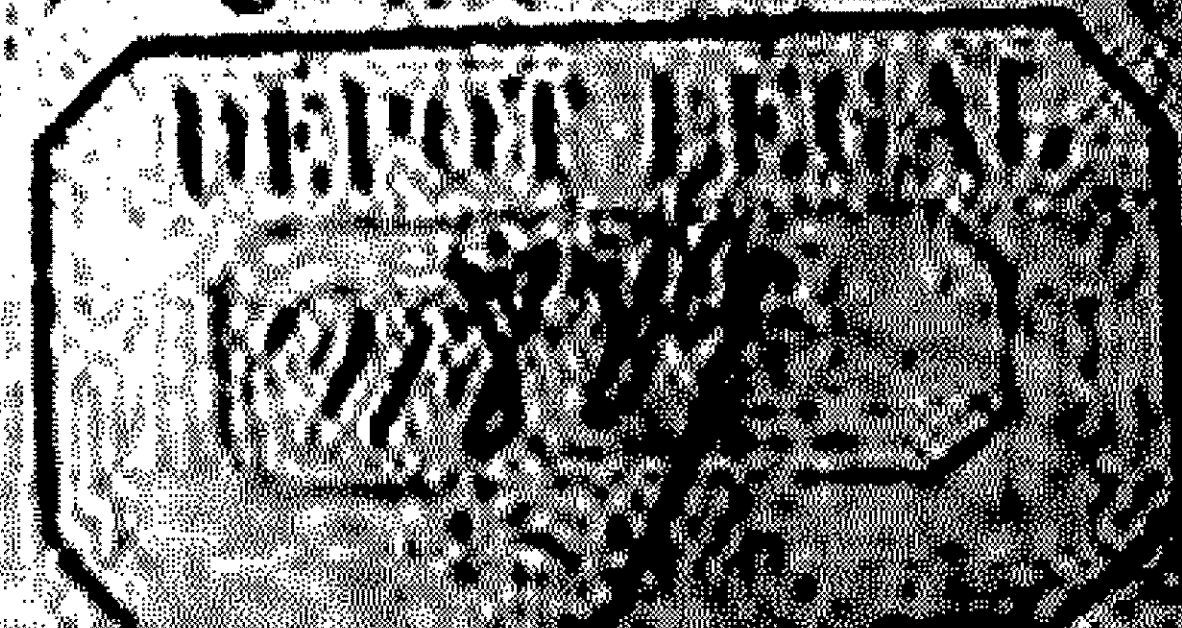
Paroles de

Achille BLOCH

Musique de

Henri ROSÉS

Paris. Au Métrophone, Emile BENOIT, Editeur, 13 F^{rs} St Martin



Vm 28 327

A QUOI L'ON RECONNAIT UNE PARISIENNE

MONOLOGUE

Créé par VAUNEL au Petit Casino

Paroles de
ACHILLE BLOCH

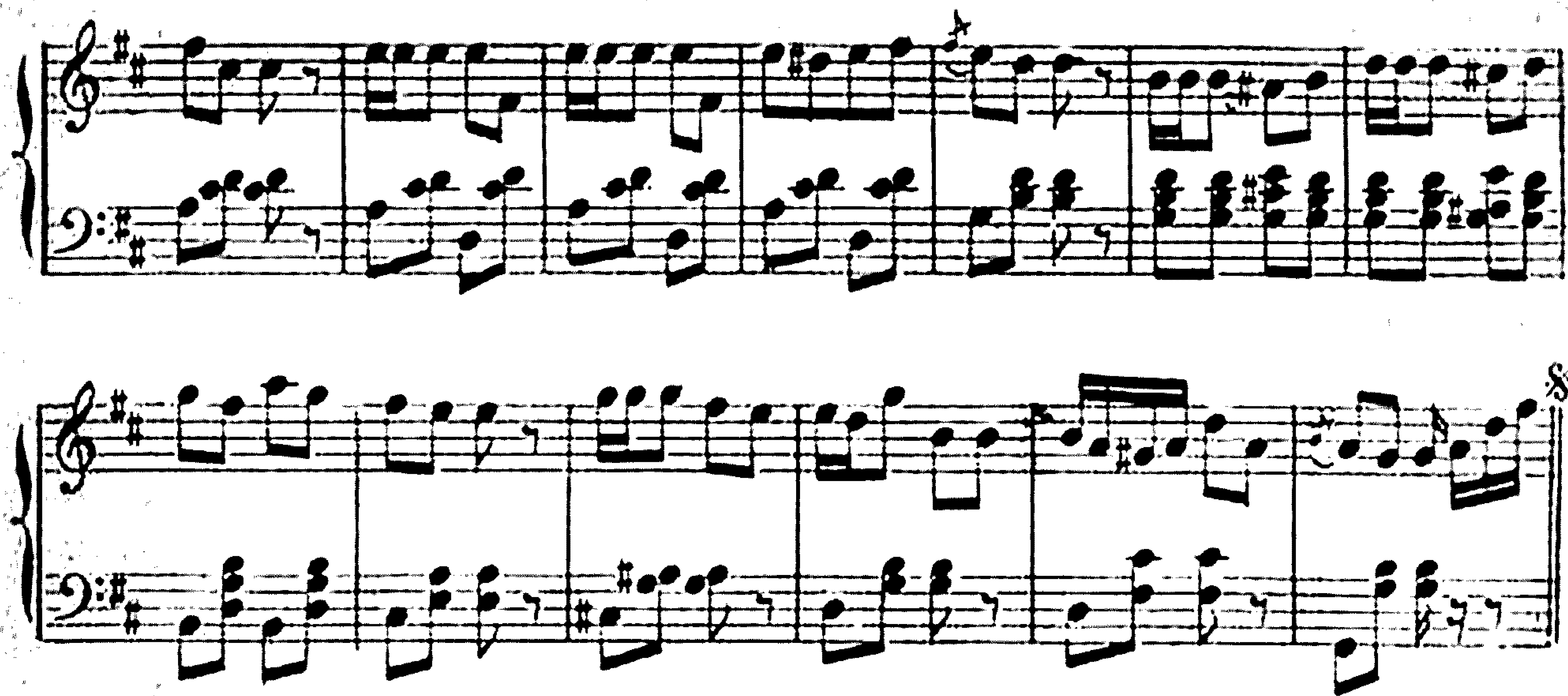
Musique de
HENRI ROSÉS

PIANO



[P! Finir D.C.]





— PARLÉ. —

Souvent j'entends dire, même par des étrangers: « Ah! les Parisiennes! les Parisiennes! j'adore les Parisiennes. — Je te crois! moi aussi je les adore, je les idolâtre les Parisiennes... Mais moi ça se comprend, parce que moi je les connais les Parisiennes, je les connais comme si je les avais inventées, tandis que la plupart de ces pétrousqins qui les prônent tant n'en ont peut-être seulement jamais vu... Tenez, pas plus tard que tout à-l'heure je viens encore d'avoir une discussion à ce sujet précisément. — On parlait femmes: Parisiennes par-ci, Parisiennes par-là... — Enfin, voyons, dis-je à mon interlocuteur, vous, vous malin, à quoi reconnaissez-vous qu'une femme est Parisienne ou qu'elle ne l'est pas? ah!... — La belle question! Ce n'est pas sérieux. Mais monsieur ne serait-ce qu'à la manière de se retrousser déjà il me semble que... — Pardon, je vous interromps: J'avais à mon service une bonne que j'avais emmenée des environs d'Amery. Elle était bête comme 76 oies, vous entendez? bête comme 36 oies, avec ça une carnation de homard et fagotée comme un singe savant. Or après avoir ponctuellement ciré mes bottes tous les jours pendant un an, un beau matin sans tambour ni trompette elle m'a planté là pour se faire cocotte... Eh bien, Monsieur, si vous la voyiez aujourd'hui se retrousser, jamais il ne vous viendrait à l'esprit que c'est une savoyarde! — Soit, me dit-il je vous accorde ce point, mais enfin vous ne pouvez pas nier qu'il existe certains indices qui trahissent incontestablement l'origine, tenez: le pied par exemple, ce mignon petit pied... — Erreur, Monsieur, erreur encore, ma femme chausse du 34, et elle est d'Etampes! — Exception alors. D'ailleurs c'est plutôt l'ensemble de certaines qualités et de certaines grâces (lesquelles séparément peut-être ne prouveraient pas grand chose) qui constitue l'originalité qui caractérise le type de la Parisienne... Mais enfin, vous-même, M^r vous qui êtes de la capitale, à quel signe reconnaissez-vous?... — Ah! voilà où je vous attendais. Eh bien, M^r c'est tout simplement une question de coup d'œil. La Parisienne voyez-vous a quelque chose de particulier, de tout-à-fait personnel, un je ne sais quoi qui n'appartient qu'à elle et qu'on ne trouve chez les femmes d'aucune autre nation. Elle a l'œil *américain*, elle se coiffe à la *grecque* et porte un boléro *espagnol*, un cachemire de l'*Inde*, de la dentelle de *Bruzelles*, des souliers en veau *russe*, des talons *anglais*, des gants de *Suède* et un chapeau de paille d'*Italie* avec des rubans *écossais*! Voilà Monsieur, à quoi je reconnais une véritable Parisienne... Comme dit Dupuis: « La voilà bien la Parisienne, la voilà bien! » —